

Ali Bongo Ondimba Nouvel mandat !

Une déclaration de candidature qui intervient au moment où son mandat prend fin dans le 6e arrondissement de Libreville. Des retrouvailles au cours desquelles il devra être



économiques y relatifs. Pour lui, tous les objectifs ne peuvent être atteints que si le cap est mis sur le travail et le changement devant appeler à une prise de conscience des divers acteurs et des populations qui sont appelés à l'accompagner dans la concrétisation d'une politique de développement.

"Je sais qu'ensemble, (...) unis, par la volonté de Dieu, nous gagnerons !", a-t-il clamé devant une foule enthousiaste de travailleurs de la ZERP de Nkok, dans le 2e arrondissement de la commune de Ntoum, dans la province de l'Estuaire. Une déclaration de candidature faite dans

un contexte de fin de tournée républicaine qui l'aura conduit dans toutes les localités et bourgades du pays.

De celle-ci, il aura certainement compris et cerné les attentes des populations de l'arrière-pays confrontées au conflit homme-faune, au mauvais état des routes, des structures sanitaires, scolaires, à la vie chère et au chômage galopant chez les jeunes. Un constat peu reluisant qui a, sans nul doute, poussé Ali Bongo Ondimba à se porter candidat avec l'ambition d'être le porteur d'un changement profond de la situation de pauvreté et de paupérisation dans laquelle sont

plongés de nombreux Gabonais. En outre, dès aujourd'hui le parti, le PDG, dont il est le "Distingué camarade président", tient son Congrès extraordinaire au Stade de Nzenz-Ayong, dans le 6e arrondissement de la commune de Libreville. Il y sera question de l'investir officiellement en tant que candidat à la présidentielle du 26 août prochain.

A noter que la date limite de dépôt de candidatures aux élections générales est pour demain, mardi 11 juillet 2023. Tous les candidats, y compris ceux du parti au pouvoir, devraient se plier à cette obligation constitutionnelle.

Nkok, un symbole !



Photo: DR

Le candidat et son épouse, Sylvia Bongo Ondimba.

J.O.
Libreville/Gabon

Le choix de la ZERP de Nkok, à quelques encablures de Libreville, pour faire sa déclaration de candidature à l'élection présidentielle de 2023 est tout sauf fortuit.

Au-delà de tout, cette Zone de développement est le symbole d'une politique économique et d'industrialisation portée par Ali Bongo Ondimba tout au long de ses deux précédents mandats à la tête du pays. Comme il a d'ailleurs rappelé "Nkok, ce sont 144 entreprises qui opèrent actuellement dans 70 secteurs industriels. Nkok, c'est le Gabon qui gagne !". Non sans une certaine fierté, il a dit que ce lieu, avec le dynamisme économique qu'il traduit est la résultante d'une ambition politique affirmée de faire du Gabon un pôle industriel important dans la sous-région et sur le continent.

"Me retrouver ici, entouré des Gabonaises et des Gabonais qui travaillent sur ce lieu, chaque jour, qui sont les acteurs efficaces et les témoins quotidiens de ce que notre pays peut faire, me conforte dans ma détermination", a-t-il souligné. C'est dire que Nkok répond également au dessein d'intensifier les initiatives pour faire du Gabon un grand pays.

Il faut rappeler que cette dynamique économique est portée par ses nombreuses ressources. Le Gabon étant l'un des pays les plus riches d'Afrique en produit intérieur brut (PIB) par habitant. Et ce, grâce au pétrole, au bois et au manganèse notamment, avec une population de quelque 2,3 millions d'âmes. Il est parmi les tout premiers producteurs d'or noir d'Afrique subsaharienne. Et cette ressource représente 38,5 % de son PIB et 70,5 % de ses revenus d'exportation.